

La ligne 163 sous enquête

Caroline CREMER, Lundi 01 février 2010, 08:30

BASTOGNE. Consensus sur le transport ferroviaire entre Bastogne et Libramont. Reste à trouver son financement.

Politiques, représentants de l'association des Amis du rail d'Halanzuy et simples citoyens s'étaient donné rendez-vous, ce samedi matin, à la gare du sud de Bastogne, pour débattre des enjeux et de l'avenir du rail dans la province. Un consensus a pu notamment être trouvé autour de la ligne 163 Bastogne-Libramont.

Plusieurs problématiques ont été abordées, notamment celle de la tarification transfrontalière : un manque de coordination en termes de tarifs, entre la SNCB et la CFL (compagnie ferroviaire luxembourgeoise), rend les abonnements belges moins concurrentiels que les Luxembourgeois. Les frontaliers belges choisissent donc souvent de partir depuis les gares luxembourgeoises, surchargeant encore le trafic routier.

Lors de cette réunion il a aussi été question de la possibilité d'un train pendulaire, sur la ligne 162, reliant Bruxelles à Luxembourg. Les différents acteurs ont réitéré leur volonté de ne pas voir la province oubliée, dans ce projet. Ils espèrent des arrêts en gares d'Arlon et de Libramont (*Le Soir* du 29/01).

Mais s'il est bien un sujet, qui a fait débat, c'est celui de la potentielle réouverture de la ligne 163. « *Le but de cette réunion était notamment de trouver une solution pour la ligne 163 reliant Libramont à Bastogne, voire même à Gouvy* », explique Miche Ambroise, président des Amis du rail (ARH). Nombre de politiques s'étaient d'ailleurs joints à la réunion pour affirmer leur soutien à ce projet : André Perpète (PS), Jocelyne Olivier (MR), Cécile Thibaut (Ecolo), Gérard Liégeois (CDH) et Guy Petit (CDH). « *Ensemble, nous avons trouvé un consensus de principe, pour réaliser une étude indépendante de la SNCB et d'Infrabel afin d'estimer le potentiel de la ligne 163,* ajoute Michel Ambroise. *C'est la première étape, vers la réouverture de la ligne.* » Reste à trouver le financement...

Du côté d'Infrabel, gestionnaire du réseau ferroviaire de la SNCB, on se dit ouvert à la proposition. « *Infrabel salue la décision de procéder à une étude, de manière à voir clair,* commente Guy Vernieuwe, représentant d'Infrabel. *Mais n'oublions pas que le chemin de fer n'est pas un transport pour tout usage. Dès lors qu'il existe de grands flux, le transport ferroviaire à toute sa pertinence, mais face à des flux moindres, il convient de recourir à d'autres solutions comme le bus, le tram...* »

Reste maintenant, via l'enquête, à voir si le flux de voyageurs et éventuellement de marchandises transportées sera suffisant pour assurer la viabilité de la ligne 163.